



Carte de la colline du monastère Sainte-Madeleine vue du ciel, réalisée à l'occasion des 20 ans d'abbatit de Père Abbé

LES AMIS DU MONASTÈRE,

7 mars 2024
Saint Thomas d'Aquin

LA CLÉ DANS LE BROYEUR

Un accident est vite arrivé. Récemment, un Frère de la communauté est allé broyer des branches dans les bois. Et tout à coup, il aperçut une petite lanière jaune sortir de la terrible machine. Son cœur s'est arrêté un instant. Terrifié, il a mis la main à la poche. Les clés n'étaient plus là. Il a fallu qu'il se rende à l'évidence. Ses clés, autrefois liées à cette lanière jaune, avaient dû s'agripper à une branche, puis étaient passées dans le broyeur. Et quelles clés ! Des clés qui ouvraient toutes les portes du monastère. Le Frère imprudent ne pouvait plus désormais entrer dans le cloître. Il a passé la journée suivante à remuer en vain le tas de broyats. Son chef d'emploi lui raconta qu'un jour un râteau était passé dans le broyeur, et qu'il en était ressorti de la limaille.

Ce petit accident n'est pas grave, mais il peut nous donner une leçon de vie beaucoup plus décisive. Notre-Seigneur lui-même a, en effet, parlé des clés du royaume de Dieu, car le royaume peut être ouvert ou fermé. Voulons-nous vraiment entrer dans ce royaume ? Quelle est cette clé qui ouvre les portes de la vie éternelle ?

Le carême est un temps propice à la recherche de cette clé. Un temps au cours duquel il est bon de retourner le tas de notre vie turbulente afin de chercher et chercher encore.

Évidemment, personne ne rentre dans le royaume de Dieu avec une clé matérielle. Mais c'est quand même une clé objective. Nous ne pourrions pas prétendre entrer uniquement avec de bons sentiments

ou des excuses, ou pis encore, avec des récriminations victimaïres. Le Seigneur nous a montré le chemin, et la clé universelle qui ouvre toutes les portes du royaume est d'imiter son exemple par des actes concrets, et de s'entraîner à lui ressembler de plus en plus. La clé est là. La clé se forme petit à petit par la conversion, par un changement de comportement et par l'acquisition des vertus. Le carême n'est pas seulement un temps de pénitence. C'est aussi un saint temps de purification, comme le dit saint Benoît, où l'on répare ses infidélités de l'année. Mais c'est surtout un « temps d'entraînement » comme le soulignait Pie XII dans l'admonition aux fidèles de la sainte Nuit de Pâques, avant le renouvellement des promesses du baptême.

Le carême donne une orientation à toute notre vie. Avec l'aide de la grâce de Dieu, la sainte quarantaine offre l'opportunité de former en nous la clé du royaume. Et vous savez que pour faire une clé il est bien nécessaire de la passer à la meule !

Alors courage, chers amis ! Prenez de bonnes résolutions. Comme les années passées, je vous livre quelques conseils tirés de la Règle de saint Benoît. Choisissez un livre spirituel que vous vous engagez à lire en entier avant Pâques. Écrivez sur une belle feuille vos résolutions de prières, de jeûne, d'aumônes afin de vous les rappeler si, ce qu'à Dieu ne plaise, vous les négligiez.

N'oubliez pas que Dieu réalise en votre cœur la clé du royaume, et tout particulièrement au cours de ce saint temps. Croyez que vous pouvez changer. Sachez que vous changerez le monde d'abord en changeant votre propre cœur. Et sachez que cette clé n'est pas que pour vous. C'est une clé qui pourra servir à d'autres, à tant d'autres qui veulent si peu se convertir au Seigneur ou qui veulent convertir le Seigneur au monde.

La reine Esther se prépara deux fois avant de se présenter devant le grand roi Assuérus. La première fois, ce fut lors de la grande élection de la nouvelle reine. Elle usa pendant une année de crèmes et d'onguents. La deuxième fois, ce fut au moment d'intercéder en faveur de tout son peuple : elle se prépara par le jeûne, la pénitence et la prière. Le Saint-Esprit lui-même dit que jamais elle ne fut plus splendide. Sa beauté conquit le grand roi, qui l'exauça. Et la clé de la reine magnifique devint alors un « passe général »...

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Mardi 24 octobre : Père Abbé est à Paris pour la Conférence Monastique de France. — Nous accueillons les adolescents du Patronage Le Peloux avec leur aumônier.

Mercredi 25 octobre : Grande promenade des novices à la chapelle des saints Côme et Damien, où les novices fêtent les 50 ans de leur Père Maître.

Samedi 28 octobre : Père Prieur est à Kergonan pour la bénédiction abbatiale de Dom Jean-Vincent Giraud, conférée par M^{gr} Centène, entouré de nombreux Pères Abbés, autres prêtres et fidèles. — Père Damien est à Rouen pour les « Rencontres grégoriennes ». — Père Michel revient d'un séjour aux USA auprès de sa mère (88 ans). — Père François-de-Sales est à Cluny pour le pèlerinage annuel de fin d'année du Chapitre Sainte-Madeleine. — Chez nos Mères, consécration des vierges de Sœur Jeanne, célébrée par Père Abbé en présence du R. P. de Bliignièrès (de Chéméré).

Dimanche 29 octobre : Frère Wandrille est à l'abbaye de Rosans pour la prise d'habit de sa sœur, désormais Sœur Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.

Mercredi 1^{er} novembre : Père Luc participe à la « Route » de Cléry (100 guides aînées et 100 routiers),



Les novices fêtent les 50 ans de Père Louis

encadrée par les abbés Pinoteau, Garnier, Lion, Rabany, et Pichon. Le Père Antoine (de la Fraternité Saint-Vincent Ferrier) prêche le sermon final.

Jeudi 2 novembre : Les nouvelles machines du moulin à huile nous font passer de 13 à 20 presses d'olives quotidiennes.

Lundi 6 novembre : Visite de la nouvelle mairie, guidée par l'adjoint au maire, M. Lartigue.

Mardi 7 novembre : Retraite des messieurs prêchée par Père Robert et Père Irénée.

Samedi 11 novembre : Père Damien continue ses cours de grégorien à Jouques, où il prêchera pour la Sainte-Gertrude, et rencontrera des prêtres orthodoxes.

Samedi 18 novembre : Retraite annuelle pour sept des pénitents noirs de Carpentras, prêchée par M^{gr} Ginoux sur le grand passage, et par Père Luc sur l'esprit d'enfance à l'école de saint Joseph.

Mardi 21 novembre : Père Abbé assiste à Lourdes à la session de la CORREF sur « la vie religieuse en transformation ». Il a laissé non loin de là Père Henri aller voir sa mère, âgée de 91 ans.

Mercredi 22 novembre : Retraite pour 16 garçons du collège Gerson, encadrés par leur aumônier. — Les scolastiques (y compris Frère Placide, venu de La Garde), guidés par Père Cyrille, leur professeur d'histoire de l'Église médiévale, visitent à Avignon la cathédrale, le musée du Petit Palais, et le Palais des Papes ; ils pique-niquent avec le chanoine Beau, recteur de la cathédrale ; puis écoutent une conférence de M^{me} Léonelli sur l'art médiéval.

Vendredi 24 novembre : Saint Thomas d'Aquin, à l'occasion du triple jubilé de sa canonisation (1323-2023), de sa mort (1274-2024), et de sa naissance (1225-2025), nous gratifie d'une semaine de présence de son précieux crâne.

Dimanche 26 novembre : Père Damien prêche sur la doctrine eucharistique de l'Aquinate, et, le soir, nous expose la spiritualité de quelques pièces grégoriennes.

Lundi 27 novembre : Père Robert part chez les moniales dominicaines de Taulignan donner une retraite aux Frères prêcheurs de la Sainte-Baume. — Père François-de-Sales revient de la réunion parisienne de préparation du pèlerinage de chrétienté de Pentecôte 2024, et d'une conférence sur saint Bernard donnée aux animateurs du Chapitre Saint-Lazare.

Mardi 28 novembre : Retraite pour 14 Italiens conduits par Don Salvatore Vitiello. — Père Odon, Père Michel, Frère Wandrille et M. Gabriel Teissier passent la journée à Montpellier au Salon international des techniques viticoles.

Samedi 2 décembre : Le Père Fabio Schmitz, oblat de saint Vincent de Paul, nous amène des jeunes de son patronage du Puy, et l'abbé Guimon, un groupe de catéchumènes adultes de Lyon.



Conférence du Père Daniel-Ange sur le roi Baudoin de Belgique

Lundi 4 décembre : Nous regardons une émission de KTO sur la cuisine monastique, avec en vedette Frère Marie, chef cuisinier de l'abbaye de La Garde.

Mercredi 6 décembre : Le Père Daniel-Ange nous livre des souvenirs sur son ami d'enfance, le roi Baudouin de Belgique.

Jeudi 14 décembre : Frères Placide et Thomas viennent de La Garde pour suivre les cours du Père Odon sur les prophètes de la Bible en même temps que nos Frères Juan Diego, Charles-de-Foucauld et Colomban, ainsi que trois Missionnaires de la Miséricorde. — Notre bibliothèque a catalogué 55 000 livres, sur environ 90 000. Le travail se poursuit, grâce à l'aide des



Relique du chef de saint Thomas d'Aquin

Frères Pierre et Paul ainsi que d'anciens officiers retraités. Frère Athanase classe les revues. Père Germain supervise le tout.

Samedi 16 décembre : L'Académie musicale de N.-D. de Liesse (124 élèves de la 6^e à la terminale) nous rend visite entre deux concerts.

Lundi 18 décembre : Père Abbé va à Rome assister à la soutenance de thèse de Père Charbel sur l'anthropologie des oraisons du missel romain de 1962, approuvée « *summa cum laude* ».

Dimanche 24 décembre : Après la messe de minuit, Père Abbé prononce une prière pour la vie, menacée par les lois qui se préparent.

Mardi 26 décembre : Retraite du Chapitre Sainte-Madeleine (« Viens passer 4 jours au Ciel ») prêchée par le Père Benoît (de Lagrasse) et notre Père François-de-Sales. — Père Abbé est à Paray-le-Monial pour l'ouverture du jubilé du 350^e anniversaire des apparitions.

Samedi 30 décembre : Père Abbé donne devant une cinquantaine de personnes une conférence d'information sur *Fiducia supplicans*.

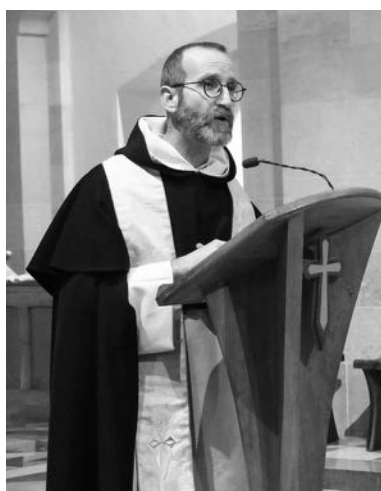
Lundi 1^{er} janvier 2024 : Après les traditionnels vœux de la communauté, nous regardons *Tu ne tueras point*, film de Mel Gibson. — « Invasion » italienne : d'abord du Mouvement liturgique des jeunes de Gênes avec Don Villafiorita (70 personnes) ; ensuite de l'Archiconfrérie de Saint-Jean-Baptiste de Turin avec l'aumônier, notre oblat Don Pier-Giorgio Falchero ; et enfin de six Franciscaïns résidant dans le diocèse de Toulon.

Dimanche 7 janvier : Conférence du dimanche donnée par Père Jean sur l'alliance avec Abram (pas encore Abraham...), à la lumière de Gn 15, 7-21.

Lundi 8 janvier : Père Odon et Père Michel examinent à Bordeaux un nouveau tracteur, et à Montpellier une pré-tailleuse pour les vignes.

Mardi 9 janvier : Grande promenade des profès au pied du mont Ventoux, en compagnie de nos dentistes Grégoire Rousseau et Laurent Becker.

Lundi 15 janvier : Grande promenade du noviciat au mont Serein, où des chambres à air de tracteur permettent des glissades sur 15 cm de neige. — « Alliance Vita » vient donner des formations en bioéthique à des laïcs.



Père Romaric, O.P.

Mardi 16 janvier : Passage de Madame l'Abbesse de Sainte-Cécile de Solesmes, Mère Claire de Sazilly, avec la prieure des Servantes des Pauvres d'Angers, Mère Marie-Clémence, sœur jumelle de notre Mère Eustochium.

Mercredi 17 janvier : Nous fêtons les 20 ans d'abbatit de notre Père Abbé, d'abord par une carte au 1/2000^e de la colline du monastère vue du ciel, confectionnée par Frère Gabriel avec légendes et blasons. Ensuite les novices jouent *L'Échec d'Hercule Poirot*, saynète inspirée de *La Boîte de chocolats* d'Agatha Christie. Puis on écoute un conte, *Le Trésor*, dû à Frère Paul, et on chante un canon dirigé par Père Jean.

Du dimanche 21 au samedi 27 janvier : Le Père Romaric, prieur du couvent dominicain de Bordeaux, nous prêche une très belle retraite annuelle sur le thème de la charité en communauté.



Catalogage, nettoyage et rangement des livres à la bibliothèque



ILS CONSTRUISENT ! SOUTENONS LES MOINES DE SAINTE-MARIE DE LA GARDE

Chers amis, pour vos offrandes de Carême, nous laissons volontiers la parole à nos Frères de Sainte-Marie de la Garde qui ont commencé un grand chantier de construction. Merci de leur faire le meilleur accueil possible.

Bien chers amis,

Comme vous le savez, le 2 mai 2023 ont débuté les terrassements de la première phase du chantier — le grand cloître des moines et ses trois bâtiments attenants. Courant septembre, une bonne centaine de blocs de granit du Sidobre arrivait sur le terrain, chacun d'eux pesant près de 3 tonnes ! À l'heure où je vous écris, les premiers murs de fondation continuent doucement de monter et les futurs espaces se laissent déjà deviner.

Les premiers corps de métiers, terrassiers et appareilleurs, sont déjà en action. Nous allons déposer ces jours-ci le dossier de consultation des autres entreprises, afin de sélectionner celles qui auront la joie et l'honneur d'entrer dans cette merveilleuse aventure : élever vers le ciel, avec un cœur gonflé d'espérance, une nouvelle abbaye en notre XXI^e siècle !

Il y a fort à parier que vous ne resterez pas insensibles à notre appel et que nombre parmi vous voudront apporter, en plus de leur prière et de leur amitié, quelques pierres à l'édifice. J'aimerais donc par avance vous remercier du fond du cœur de votre générosité. Bien plus, soyez sûrs que la prière fidèle des moines vous est assurée. Bâtissons ensemble cette « maison de Dieu » et devenons ainsi, « pour tout homme venant en ce monde », des missionnaires de sa Présence au milieu de nous : c'est ce que le monde attend de chacun de nous. Merci à tous et que Notre-Seigneur vous bénisse,

† Frère Marc, abbé de Sainte-Marie de la Garde.



Voici une précision qui pourra vous intéresser : sachez que, sans compter de précieux avantages techniques (par exemple, aucune remontée d'humidité par les murs), le granit se révèle être, au final, une solution intéressante aussi économiquement. Car, pour un mur en béton armé banché, il faut ajouter ensuite l'étanchéité, le placoplâtre, l'isolation, le revêtement intérieur... Avec le granit, nous arrivons certes à un prix 20 % plus cher, mais avec une pérennité beaucoup plus importante : 450 € le m² posé, soit 900 € la pierre de fondation de 50 cm d'épaisseur, de 2 m de long et d'1 m de haut.

À ceux qui souhaitent et peuvent nous aider jusque-là : une pierre de fondation = 900 € !

Frère Hubert, cellérier de Sainte-Marie de la Garde.

Pour nous aider :

- don par chèque, à l'ordre de « Abbaye Sainte-Marie », merci d'envoyer à :
Abbaye Sainte-Marie de la Garde, 498 chemin de Lagarde, 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC
 - don sur notre site internet : www.la-garde.org
- Pour tous renseignements : contact@la-garde.org

L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE RACONTÉE À MES ENFANTS

Benoît (8 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père ; il leur raconte la conversion de saint Paul.

La conversion de saint Paul

THÉRÈSE — N'est-ce pas saint Paul qui en a fait le plus pour répandre la foi dans le monde entier ?

LE PÈRE — Certainement. Il sait qu'il n'y a pas d'autre sauveur que Jésus mort et ressuscité. Alors il annonce cette « bonne nouvelle » jusqu'à l'extrémité de l'Empire romain : l'Espagne actuelle.

PIERRE — Il faut dire que lui-même était un converti...

LE PÈRE — Oui, et cette conversion constitue un fait capital dans l'histoire de l'Église.

BENOÎT — Paul était-il un juif fervent ?

LE PÈRE — Oui, il a eu pour maître les rabbins les plus célèbres. Ainsi il est devenu un interprète inégalable du Livre saint : docteur en théologie, en droit, en dialectique juive. Comme tout bon Juif, il a aussi appris un métier manuel : il tisse de la toile de tente, une étoffe grossière mêlée de poil de chameau. Il rappelle lui-même volontiers le proverbe : « Celui qui ne travaille pas n'est pas digne de manger. » Paul observe le moindre iota de la loi juive. C'est pour cette raison qu'il s'imagine devoir persécuter les chrétiens.

BENOÎT — Il a même gardé les manteaux des Juifs qui lapidaient saint Étienne !

LE PÈRE — La tradition a toujours considéré que Paul a été converti par le sang d'Étienne, quand, avant de mourir, celui-ci s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur imputez pas ce péché ! »

BENOÎT — Paul se convertit un an après la mort d'Étienne, sur le chemin de Damas. Jésus lui apparaît et lui dit : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? »

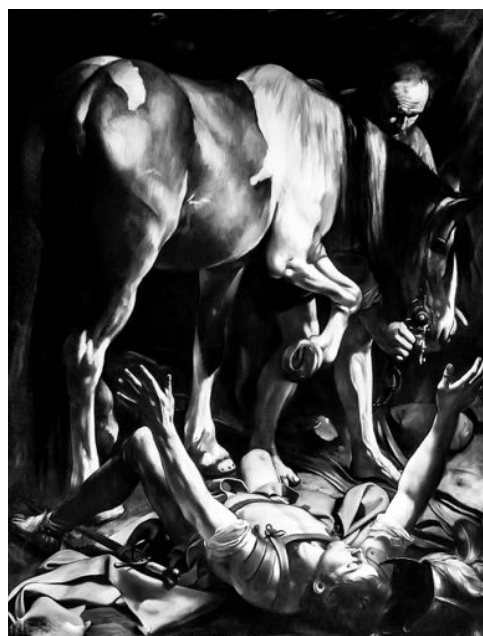
LE PÈRE — Oui, Saul était le nom juif de Paul. La rencontre de Paul avec la personne de Jésus, le crucifié ressuscité, est pour lui décisive. Il comprend que Jésus est « le Seigneur », c'est-à-dire Dieu lui-même, Yahvé. Cette révélation, qui lui vient à 25 ans, accomplit en profondeur sa vision juive : le Messie, annoncé par Moïse et les prophètes, est venu : il l'a vu.

SOPHIE — J'ai entendu des gens prétendre que Paul avait seulement changé de fanatisme...

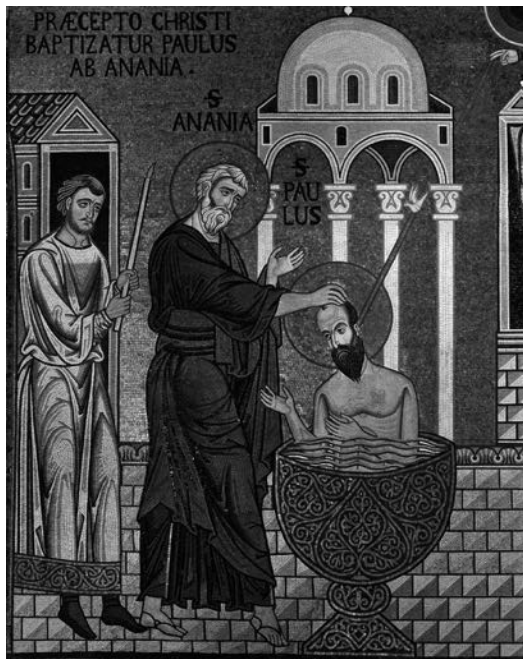
LE PÈRE — Tiens donc : il y a quand même une certaine différence entre lapider les autres et être prêt à se laisser lapider par amour du Christ, tu ne penses pas ? D'ailleurs, l'expérience montre que se convertir à Jésus exige une lutte intérieure intense et pénible, où se reconnaît le doigt de Dieu. Changer un cœur est plus grand que créer un monde !

BENOÎT — Pourtant, pour saint Paul, cela s'est fait tout seul : il a vu Jésus, il est tombé à terre, il a demandé au Seigneur ce qu'il voulait qu'il fasse. Ananie l'a baptisé et tout était réglé !

LE PÈRE — Crois-tu vraiment cela, Benoît ? Saul tombant à terre était un persécuteur. Et le même, exactement le même, endure dans son corps les pires souffrances pour Jésus : flagellations, lapidation, naufrages, soucis incessants, l'honneur de porter en son corps les stigmates de la mort du Christ. À mon avis, rien de tout cela ne s'est fait tout seul...



La Conversion de saint Paul
sur le chemin de Damas par le Caravage,
peinture réalisée entre 1600 et 1604,
église Santa Maria del Popolo, Rome.



Ananie baptisant Paul de Tarse, mosaïque byzantine, vers 1150, chapelle palatine de Palerme.

PIERRE — Ça doit être bien de se convertir ainsi d'un seul coup, pour toujours, et complètement ! Alors que nous, nous n'en finissons pas de nous défaire de nos péchés...

LE PÈRE — Paul était un homme d'action. On le constate dès son premier cri à Jésus qui lui apparaît : « Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? » Sa vie prouve qu'il était doté d'une volonté de fer, persévérante. Jésus aime ce type de caractère et il le dit à Ananie : « Cet homme est mon instrument de choix... Je lui apprendrai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom. » Saint Paul se réjouissait pourtant de ses infirmités, pour qu'habite en lui la force du Christ.

BENOÎT — Trois jours après sa conversion, Paul, aveugle depuis la vision sur le chemin de Damas, reçoit le baptême. Il retrouve alors la vue.

THÉRÈSE — Il en sait des choses, mon petit frère ! Et où Paul est-il parti après ?

LE PÈRE — En Arabie, pour trois ans de solitude : il approfondit sa foi nouvelle. Puis Barnabé vient le chercher.

PIERRE — Bientôt commenceront les grandes missions...

LE PÈRE — Paul est le « semeur qui sort pour semer sa semence ». Le sillon est long mais tellement profond que le christianisme a germé partout. « C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, a-t-il insisté, et sa grâce en moi n'a pas été vaine. »

SOPHIE — Beaucoup de gens ont une dent contre saint Paul : on l'accuse d'être un misogyne fini !

LE PÈRE — Une telle réputation vient de trois phrases hors contexte et montées en épingle... Saint Paul n'a jamais cessé de s'appuyer sur de saintes femmes qui ont collaboré avec lui et dont il dit le plus grand bien. Personne plus que lui ne s'est montré aussi exigeant dans les devoirs des hommes envers leur épouse : « Maris, aimez vos femmes, tout comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle... » Un homme ne doit-il pas être prêt à tout pour l'amour de sa femme ?

SOPHIE — J'avoue que cela va loin...

LE PÈRE — La vérité est que Paul est un brasier d'amour. C'est aussi un homme heureux, parce qu'il a fait du bien et qu'il le sent. Le bien que nous faisons est la seule chose qui nous reste à la mort.

NOTE DU CELLÉRIER

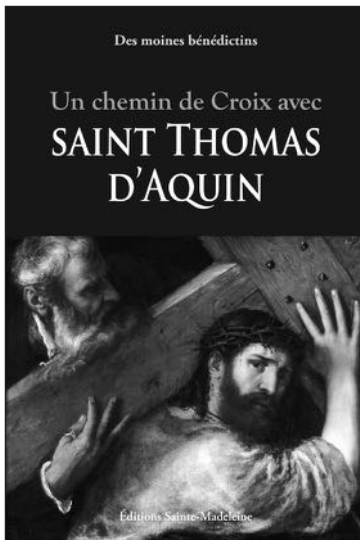
❖ Nous vous rappelons les dates des prochaines retraites ou recollections pour messieurs qui seront prêchées à l'abbaye cette année :

— Récollecion du vendredi 3 (soir) au dimanche 5 mai ;

— Retraite du 5 au 10 novembre.

Écrire au Père hôtelier (hotellerie@barroux.org) pour plus de renseignements ou pour s'inscrire.

❖ À l'intention des personnes concernées par l'impôt sur la fortune immobilière (IFI), nous rappelons que, pour bénéficier du reçu fiscal correspondant, il faut passer par une procédure particulière. N'hésitez pas à nous demander des précisions si nécessaire. Nous vous remercions vivement pour votre aide.



❖ Plusieurs nouveautés sont à signaler aux Éditions Sainte-Madeleine :

◇ Au cœur de ces trois années jubilaires des centenaires de saint Thomas d'Aquin, nous sommes heureux de proposer un *Chemin de croix avec saint Thomas d'Aquin*. Ce livret n'a pas d'autre but que de soutenir, avec des textes empruntés à saint Thomas et des méditations rédigées par un moine bénédictin, la prière des fidèles qui accomplissent dévotement leur chemin de Croix.

12 x 18 cm — 80 pages — 8,5 €.

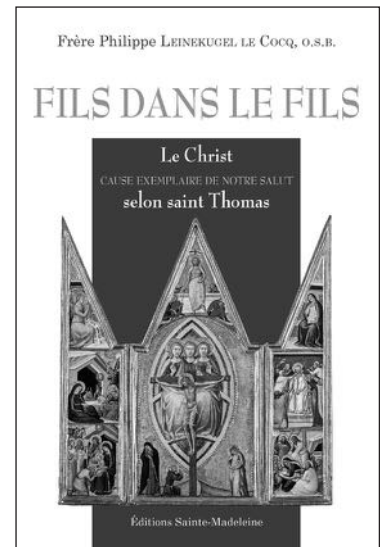
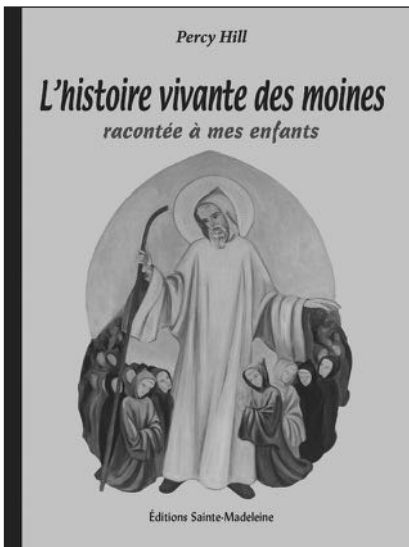
◇ Vous avez suivi pendant plusieurs années dans ce bulletin *L'Histoire vivante des moines racontée à mes enfants*, sur le mode dialogué de la *Bible d'une grand-mère*. À la demande de plusieurs, nous l'avons éditée dans un bel ouvrage richement illustré en couleurs.

21 x 26,6 cm — 140 pages — 27 €.

◇ Et puis deux de nos Frères étudiants viennent de publier le fruit de leur travail universitaire. Deux livres passionnants mais tout de même pour un « public averti » :

- *Le mystère ou l'absurde ? Saint Thomas d'Aquin, Sartre, et quelques autres*, mémoire de licence en philosophie du Père Luc. Cette synthèse aussi riche qu'originale s'intéresse de près à la doctrine philosophique de saint Thomas sur le mystère confronté à l'absurde et la compare avec celle de différents auteurs modernes, Sartre, Camus et Cioran. 18 x 24 cm — 296 pages — 27 €.

- *Fils dans le Fils, Le Christ cause exemplaire de notre salut selon saint Thomas d'Aquin*, thèse de doctorat en théologie du Père Philippe. Nous n'allons pas à Dieu de façon indistincte et sans médiation ; le Christ est le chemin vers Dieu ; le salut est par lui, en lui et selon lui. L'exemplarité, en ses diverses facettes, nous en donne la modalité, que cette thèse nous propose de découvrir de façon précise. 17 x 24 cm — 1 420 pages — 79 €.



• **POUR AIDER LES MOINES.** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou virement sur le compte BPMED : IBAN FR76 1460 7002 1300 1335 2160 848, BIC : CCBPFRPPMAR. Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX

Tél. : 04 90 62 56 31 – Fax : 04 84 50 84 57 – Notre site : www.barroux.org